

J-21 / 21 mars : Journée mondiale de la trisomie 21

TRAITER LA TRISOMIE 21 : L'ERE DES ESSAIS CLINIQUES

A l'occasion du 21 mars, journée mondiale de la trisomie 21 tout récemment reconnue par l'ONU, la Fondation Jérôme Lejeune dresse un bilan des dernières avancées significatives en matière de recherche thérapeutique pour agir sur la déficience intellectuelle d'origine génétique. 50 ans après la récompense du prestigieux Prix Kennedy remis au Professeur Jérôme Lejeune en 1962, les progrès notables réalisés ces dernières années confirment que traiter la trisomie 21 sera possible. Depuis sa création, la Fondation Jérôme Lejeune joue un rôle déterminant sur la scène internationale afin de maintenir la France en position de leader dans le domaine de la recherche sur la trisomie 21.

Journée internationale de la trisomie 21 reconnue par l'ONU : mercredi 21 mars 2012

Le 10 novembre 2011, l'ONU a institué le 21 mars comme la "Journée mondiale de la trisomie 21". Le but de cette journée est de sensibiliser et d'informer le grand public sur la trisomie 21. Cette date du 21/03 est hautement symbolique, faisant une référence directe aux 3 chromosomes 21 à l'origine du syndrome et de la déficience intellectuelle des patients trisomiques 21.

Des pas de géants en matière d'avancées de recherche thérapeutique : l'ère des essais cliniques

Plusieurs équipes scientifiques travaillant dans le monde sur la trisomie 21 sont soutenues par la Fondation Jérôme Lejeune. Pour la première fois, des essais cliniques sur des patients trisomiques ont été lancés. Ils sont aujourd'hui au nombre de cinq contre un seul l'an dernier. Ce qui paraissait impensable il y a 10 ans est devenu aujourd'hui possible et les résultats observés laissent espérer que des traitements pourraient voir le jour dans une dizaine d'années. L'objectif thérapeutique est la mise au point d'une prévention ou de traitements améliorant, puis normalisant, les fonctions intellectuelles des malades. Depuis peu s'est ouverte une nouvelle ère, celle de la recherche thérapeutique. Les équipes continuent d'explorer en parallèle le maximum de pistes de traitements potentiels et poursuivent désormais les tests cliniques à plus grande échelle.

2012 : le dynamisme de la Fondation Jérôme Lejeune continue de porter la recherche en France et dans le monde

Le Professeur Mara Dierssen lance ainsi cette année la 2^{ème} phase de son essai clinique sur un plus grand échantillon de patients à Barcelone. Cette chercheuse espagnole avait été lauréate 2010 du Prix International Sisley-Jérôme Lejeune, l'édition de 2011 ayant récompensé quant à elle un grand neurologue américain William Mobley à l'origine des essais cliniques en cours par le laboratoire suisse ROCHE. Ces deux chercheurs avaient également participé aux Journées Internationales Jérôme Lejeune en avril 2011, congrès scientifique réunissant 200 experts et chercheurs multidisciplinaires et ayant rencontré un vif succès. L'année 2012 verra le lancement effectif de la Fondation Jérôme Lejeune aux Etats-Unis. Cette implantation outre-Atlantique lui permettra d'être au plus près d'équipes très performantes et innovantes. Enfin 2012 sera aussi marquée par la poursuite du programme CiBleS21, l'un des programmes phares de recherche de la Fondation ayant abouti à un dépôt de brevet en novembre dernier. La prochaine étape est celle des tests sur modèles murins qui auront lieu dès juin prochain, les résultats étant attendus pour l'été 2013.

Contact Presse : Domitille Cournault / dcournault@fondationlejeune.org / 01 44 49 73 46

A propos de la Fondation Jérôme Lejeune : Fondation scientifique de recherche médicale pour le traitement des déficiences intellectuelles d'origine génétique, reconnue d'utilité publique, et 1er financeur en France de la recherche thérapeutique sur la trisomie 21, la Fondation Jérôme Lejeune développe ses propres programmes de recherche et finance chaque année des dizaines de projets de recherche en France et dans le monde. Elle poursuit trois missions : chercher un traitement, soigner les patients et défendre la vie et la dignité des patients. www.fondationlejeune.org

A propos de la recherche : deux grandes voies de recherche thérapeutique sont principalement privilégiées :

- L'une consiste à aller identifier directement au niveau du chromosome 21 les gènes candidats à la déficience intellectuelle, c'est-à-dire au niveau du génotype. Parmi ces essais, le plus avancé est celui de Mara Dierssen qui concerne la molécule EGCG extraite du thé vert : la première phase de cet essai a été menée au centre génomique de Barcelone avec le soutien de la Fondation Jérôme Lejeune.
- L'autre consiste à identifier et agir sur les mécanismes des cellules du cerveau et des échanges entre elles, c'est-à-dire au niveau du phénotype. C'est le cas des programmes de recherche sur le neurotransmetteur Gaba, impliqué dans le déficit intellectuel, qui progressent aussi fortement comme en témoignent les derniers essais cliniques lancés par le laboratoire ROCHE.